

Histoire de Monsieur Loyal, une oeuvre d'Alexandre Calder

1) le 1% artistique : A partir de 1951, tout bâtiment scolaire construit doit s'accompagner d'une oeuvre d'art dédiée, dans l'idée d'éduquer les jeunes français à la culture artistique.

2) En 1967 le sculpteur Alexandre Calder, pas encore très connu, est retenu avec une sculpture abstraite en tôle d'acier, qu'il appelle « Monsieur Loyal » en référence au cirque. La sculpture est entre 2 cours de récréation.

3) Comme beaucoup de ces oeuvres, « parachutées » dans les établissements, l'entretien et l'exploitation pédagogique de ce cadeau de l'état laisse à désirer, la sculpture rouille dans son coin et est envahie par la végétation.

4) Entre temps Calder a construit de nombreuses sculptures monumentales de par le monde et a accédé à une grande renommée. En 1992 une retrospective est organisée à Paris puis en Allemagne, et le ministère de l'éducation prête Monsieur Loyal qui quitte donc le lycée Jean Bart pour un voyage de 2 ans, et qui est restauré pour l'occasion.

5) A son retour en 1994 la sculpture est placée devant le nouveau musée de Grenoble qui vient d'ouvrir, et dont elle constitue le signal. Le Lycée ex-Jean Bart et désormais André Argouges n'a plus son 1% mais on lui promet une oeuvre de remplacement.

6) 2014 : Après 20 ans d'attente, une oeuvre est proposée et installée au lycée, il s'agit d'un grand cadre polychrome vide, oeuvre de Siegenthaler & Müller Brittnau qui date de 1970. Elle était dans les réserves du musée depuis plusieurs décennies. Une inauguration en grande pompe avec le Recteur et le Maire de Grenoble a lieu en février 2014, par une pluie battante qui oblige les participants à se replier dans le lycée.

